

# Ateliers pédagogiques à Mouans-Sartoux

## M. Barani



Façade principale

À proximité immédiate du château de Mouans-Sartoux, entre Cannes et Grasse, les ateliers pédagogiques pour enfants et adolescents comprennent trois éléments séparés : les ateliers proprement dits, sur plan carré ; l'amphithéâtre ou tambour (à la fois espace scénique et espace-salon) sur plan circulaire ; l'espace-sculpture, libre et à ciel ouvert, dans la forêt attenante.

### Participer à la pédagogie

Le château possède une base triangulaire, les trois formes géométriques «élémentaires» propres au travail de l'art concret se trouvent ainsi rassemblées sur le site. Deuxième élément conducteur du projet : la proportion. L'architecte a utilisé des tracés régulateurs basés sur des rectangles harmoniques. On ressent cet équilibre, cette sévérité dans le bâtiment : une correspondance emphatique entre le mouvement du corps et les volumes. Marc Barani explique : «Le bâtiment, enchassé

dans la pente, est rythmé par deux parcours : le premier, centripète, conduit vers l'intimité d'espaces clos et lumineux ; le second, centrifuge, ouvre les ateliers au château et à la forêt. L'architecture s'ancre ainsi dans le lieu pour mieux participer à la pédagogie». En effet, le bâtiment joue avec l'imagination de son visiteur, favorisant un éveil spatial et artistique : il n'est pas saisissable d'un coup, s'oppose même résolument à la culture du direct, de l'immédiat, au leurre de la transparence. Le travail de l'architecte sur les contrastes, sur les perturbations d'échelle, renforce cette stimulation réflexive : la massivité de la face arrière aveugle, par laquelle on aborde le bâtiment, s'oppose à la grande paroi vitrée de la façade d'entrée que l'on découvre plus tard et qui paraît alors immense. Cette paroi de verre fixe (hormis la porte) n'ouvre qu'à la lumière, acquiert la force d'un mur ; si le bâtiment est enterré, on avance, en

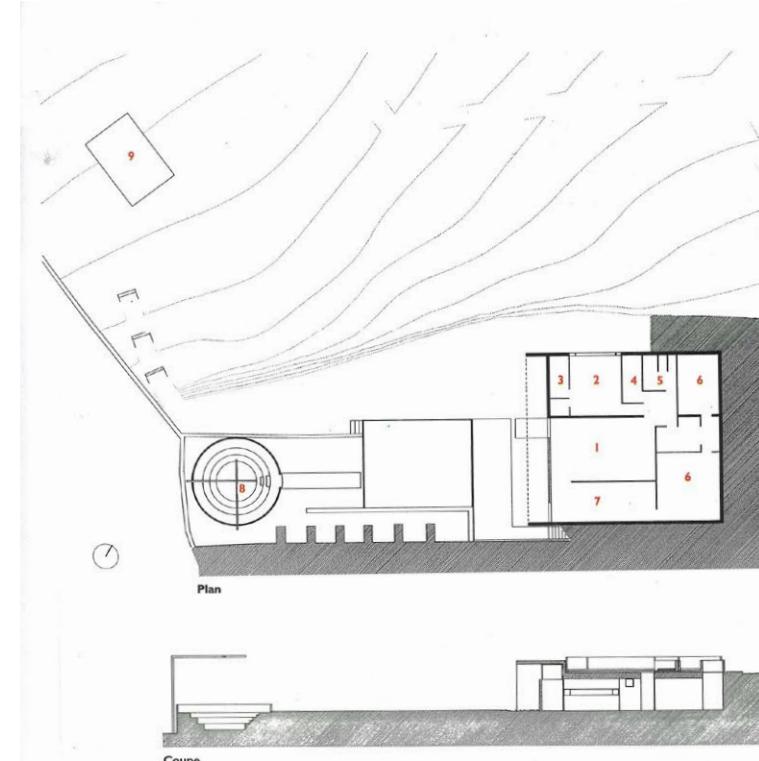
y pénétrant, vers une surprenante clarté dans sa partie arrière. Les cinq façades, très différentes, répondent à leur environnement. Au nord-est, le front aveugle évoque un prolongement du sous-basement du château, «Il délimite un avant et un après» ; au nord-ouest, sur la façade longeant la forêt, quelques ouvertures annoncent, de manière ambiguë, la grande façade vitrée d'entrée ; au sud-est, on traverse un espace en tension entre un ancien mur d'enceinte réappareillé et celles des ateliers.

### Présence de la nature

À l'intérieur, alors que la paroi vitrée sur la façade d'entrée offre une large vue sur l'extérieur, les autres ouvertures décomposent et recomposent le paysage par leur cadrage. Dans la salle d'infographie, de longues bandes vitrées permettent de percevoir les arbres comme une matière qui se superpose aux bandes d'images virtuelles des écrans d'or-



Plan de masse



1. atelier 2. infographie 3. cabine son 4. vestiaire 5. sanitaires 6. ateliers peinture 7. bureaux, bibliothèque 8. espace scénique 9. espace sculpture

Cet article a précédemment été publié dans *Bauwelt*, n°22, 1998.

located between Cannes and Grasse in the immediate vicinity of the château de Mouans-Sartoux, these teaching workshops designed by Marc Barani for children and adolescents comprise three separate parts: the workshops proper, square in plan, the amphitheatre or drum (both theatre and sound stage), circular in plan, and the sculpture space, which is free and open to the sky in the neighbouring forest. Since the château has a triangular base, the three elementary geometric forms come together on the site. The second underlying feature of the project is proportion. The architect has used regulating lines based on harmonic rectangles. The balance that results from this is felt in the serenity of the building: an emphatic correspondence between the movement of bodies and volumes. Barani says that the building is 'set into the slope and scanned by two itineraries: the first, centripetal, leading towards the privacy of closed, luminous spaces; the second, centrifugal, opening the workshops to the château and the forest. The architecture is thus anchored to the site

and takes part in the teaching programme'. The building does indeed play with the imagination of the visitor, heightening spatial and artistic awareness and encouraging discovery. It does not reveal itself at first sight, and is even clearly opposed to the culture of directness and immediacy - the lure of transparency. Working with contrasts and discrepancies of scale, the architect has reinforced reflexive stimulation: the massiveness of the blind rear face, by which people approach the building, is opposed to the large glazed surface of the entrance façade, which is discovered later in the sequence and appears all the more huge. Since this glass front (apart from the door) is immobile and opens only to light, it has the force of a wall. Although, the building is sunk into the earth, on entering it light intensifies surprisingly as one moves into its depths. The five elevations, all different, respond to their environment. To the north-east the blind front evokes an extension of the château's base - it marks a before and an after'; to the north-west, on the front facing the forest, openings announce in ambiguous manner the large glazed entrance front; to the south-east, users cross a space set in tension between an old fortress wall and that of the workshops.

Inside, although the glazed front of the entrance façade offers a wide view of the outside, other openings decompose and recompose the surrounding scenery. In the infography room, long glazed strips enable the trees to be shown as visual elements that superpose on the strips of virtual imagery monitored by the computer screens aligned below them. A final abstract touch comes with light that filters thru a sanded glass plate that carries a water pond surrounded by benches, on the roof, which is accessible and serves as a leisure area. All the elements of nature are thus meshed in one space for an initiation that embraces encounters with stone, tree and computer science. This marshalling produces a sensation of mystery, of enigma, accentuated by the spiraled internal arrangement that creates the feeling of moving around an invisible core, which remains hidden. This is architecture that

Photographies : S. Demally



